

Répertoire numérique

**Dressé par Aurélia Bully, sous la direction et avec la collaboration de Véronique Rossi,
archiviste municipale**

2003

Introduction

C'est presque miraculeusement que le fonds ancien des archives de la ville de Saint-Claude est parvenu jusqu'à nous, échappant successivement à plusieurs incendies majeurs, dont le dernier, celui de 1799, a causé la disparition de la plupart des fonds publics et privés conservés à Saint-Claude (avec une autre heureuse exception, celui de l'abbaye aujourd'hui conservé aux Archives départementales du Jura). Cette préservation est due au dévouement des édiles, qui n'hésitèrent pas dans les années 1630, au plus fort de la Guerre de Dix Ans, à porter les archives communales en lieu sûr, à Genève. Dévouement aussi des fonctionnaires, comme le secrétaire de ville Vuillerme qui coucha dans son dépôt pendant plusieurs semaines, après l'incendie de 1799, jusqu'à sa mise en sécurité.

Ces soins ne purent empêcher toutefois de graves dommages : distraction de pièces pendant les guerres du XVII^e siècle et pendant les siècles suivants, plus ponctuellement ; dégâts des eaux surtout, après l'incendie de 1799 et dans les années 1940, aggravés par l'incurie de l'administration¹. Nombre de liasses sont en très mauvais état et l'ensemble a subi une désinfection à la fin des années 1980. Six registres, choisis en fonction de leur intérêt, ont pu être restaurés entre 2001 et 2004 ; mais bien d'autres nécessiteraient un traitement lourd, que l'on ne peut envisager pour des raisons financières.

Le fonds a fait l'objet de plusieurs tentatives de classement : pendant la période révolutionnaire, par les hommes de loi Christin (qui a laissé des annotations et quelques tables) et surtout Dumoulin (auteur de tables des matières et de collations de textes conservées en AA1) ; en 1880, par l'architecte en retraite Félicien Regad, missionné à cet effet par la municipalité mais décédé peu après ; par Gustave Duhem, archiviste départemental, qui a réalisé dans les années 1950-60, le répertoire détaillé du manuscrit Dumoulin, des livres de bourgeoisie et des registres de délibérations des XVI^e et XVII^e siècles ; enfin par Pierre Romanet, ancien secrétaire général, qui, dans les années 1960 à 1980, a fait regrouper les fonds dispersés et a entrepris leur classement sans pouvoir le mener à bien. L'archiviste qui lui a succédé en 1984 n'a pu y consacrer que très peu de temps (achèvement du fichier des registres paroissiaux, inventaire sur fiches du terrier de la pitance, complément à l'inventaire de Duhem), prise par la charge prioritaire des fonds modernes et contemporains et les fonctions courantes du service.

Il a donc fallu l'opportunité d'une vacation, abondée par le budget communal, pour traiter ce fonds de plus en plus sollicité par les chercheurs. Aurélia Bully, doctorante en histoire du Moyen Age, en a été chargée et a été en mesure de s'acquitter en très grande partie de sa mission ; la série CC, restée provisoirement en souffrance, a été inventoriée par V. Rossi dans la foulée.

Le classement et l'inventaire du fonds ancien des archives municipales de la ville de Saint-Claude (à l'exclusion de la série CC qui a nécessité un délai supplémentaire) se sont déroulés sur une durée de trois mois. Trois étapes ont été nécessaires à la réorganisation du fonds :

- le tri,
- l'inventaire,
- le conditionnement des archives dans des matériaux neutres.

¹ Pour un historique plus complet, voir ROSSI (Véronique), « Les archives communales sauvées des flammes » in *L'incendie de 1799 - Bulletin spécial*, Les Amis du Vieux Saint-Claude, 1999.

En dehors des contraintes de temps, il fallait tenir compte des tris préalables, effectués par P.Romanet et G.Duhem, et par leurs prédécesseurs. Certaines séries étaient déjà largement organisées (série GG notamment). L'essentiel de la série BB avait fait l'objet d'un inventaire analytique. Dans ce cas précis, le présent répertoire sommaire reprend les analyses développées par G. Duhem.

Le fonds s'est avéré contenir une grande quantité de documents en « vrac », y compris dans les séries que l'on pensait organisées. Une partie de cette documentation, conservée à part, a été ventilée dans les différentes séries et inventoriée pièce par pièce. Le vrac contenu dans chaque série a été également réparti en fonction d'une thématique préétablie. Dans plusieurs cas où le doute a prévalu, les documents ont été laissés dans les liasses d'origines, ceci afin d'éviter de désorganiser des dossiers d'apparence hétérogène mais dont l'étude plus poussée pourrait révéler les cohérences.

Certaines séries avaient été triées selon des critères que nous avons, en partie, révisés. C'est le cas en particulier de la série EE, dont les pièces avaient été classées par ordre chronologique. Tout en maintenant une partie de cette organisation, nous avons dégagé quelques thèmes permettant une recherche plus ciblée. Cependant, le temps imparti pour cet inventaire n'a pas permis de systématiser cette démarche et de nombreuses liasses, dans les diverses séries, restent insuffisamment décrites dans les analyses et l'option du classement chronologique de certaines pièces, bien que très peu satisfaisant, a dû être adopté par commodité.

La série FF a posé des problèmes spécifiques : des dossiers avaient en effet été constitués, a priori à la fin du XIXe siècle, par une main inconnue (peut-être F.Regad). Il s'est avéré que certains de ces dossiers correspondaient effectivement à un même thème, mais que d'autres, cohérents en apparence, contenaient des pièces sans aucun lien, ni thématique, ni chronologique, avec la liasse dont elles étaient extraites. Elles en ont donc été retirées et reclassées. Toutefois, l'ampleur de la tâche était telle qu'il est plus que probable que nombre d'entre elles demeurent isolées au sein d'une liasse. Une cote étant attribuée à chaque liasse, il sera néanmoins désormais plus facile d'effectuer quelques ajustements dans le tri, qui reste perfectible à bien des égards. C'est particulièrement vrai concernant les pièces de police que sont les procès verbaux, assignations, sentences et audiences. Présents en très grande quantité, ces documents avaient été le plus souvent regroupés par type de pièce, désorganisant ainsi la cohérence des instructions. Nous avons cependant pu parfois rassembler les diverses pièces d'une même procédure, ce qui en offre un échantillonnage. Un peu de temps pourrait sans doute permettre de généraliser le regroupement de ces pièces.

La série II a également ses spécificités : elle est constituée pour une grande partie par des archives provenant de l'abbaye de Saint-Claude et du chapitre cathédral. Les raisons pouvant expliquer leur présence dans le fonds municipal restent obscures. Néanmoins, on voit bien à la pratique de ces documents que les préoccupations de la ville et celles de l'abbaye sont très souvent étroitement liées. Sans doute la transmission de nombreuses pièces justificatives transmises à la ville explique-t-elle en partie cette sous-série. Les autres pièces, reliquats du fonds d'archives de l'abbaye, ont pu être oubliées lors du transfert de ce dernier aux archives départementales en 1803, les deux fonds se trouvant à l'époque dans le même local à la cathédrale. En tout état de cause, elles complètent précieusement la série 2H des Archives départementales du Jura.

Nous avons adopté comme principe général dans nos analyses de faire ressortir tout ce qui pourrait s'avérer utile à une recherche locale (toponymie, anthroponymie). Il est à noter qu'aucun des millésimes n'a été converti en nouveau style. Nous avons de plus précisé dans la mesure du possible le nombre de pièces contenus dans les liasses et parfois le nombre de feuillets des pièces, ainsi que le support (parchemin, papier) et toute autre précision jugée utile sur la nature physique du document (présence de sceaux ou de cachets, état de conservation, archives imprimées...).

Afin d'éviter les redites, nous avons évité d'acoler systématiquement dans les notices le terme « Saint-Claude » ou « Saint-Oyend » aux mots abbaye, ville, échevin ou bourgeois. En l'absence de précision, il faut considérer que les personnes, fonctions ou d'entités appartiennent ou relèvent de Saint-Claude.

Le fonds ancien dans son ensemble est constitué dans sa majeure partie de pièces des XVIIe et XVIIIe siècles. Il comporte néanmoins 4 actes du XIVe siècle et une vingtaine du XVe siècle. La masse de documents du XVIe siècle est, quant à elle, assez importante et donne lieu aux lectures parmi les plus intéressantes du fonds.

Le métrage du fonds dans sa totalité représente environ 30 mètres linéaires. L'indexation par mots clés n'a pu être réalisée pour le moment que très partiellement. Seuls les noms de personnes ont été indexés

pour la série AA et jusqu'à la notice 65 pour la série BB. Une recherche automatique est toutefois possible à l'aide du logiciel *Avenio* en mode *Global Text*, et permet de repérer les occurrences de lieux, personnes ou édifices.

Le 16 mai 2003,
Aurélia Bully

Mise à jour de Véronique Rossi le 12 juillet 2003